

d'une seconde intervention. Ce cancer lui donnait des douleurs atroces, et lui en causaient de semblables encore aujourd'hui. Débarassé de la maladie terrible qui l'a tant malmené, il en subit une plus terrible encore. La tumeur s'est ulcérée de bonne heure. L'ulcère s'est agrandi petit à petit, et a fini par ronger l'artère temporale, ce qui a produit coup sur coup 2 hémorragies considérables qui ont mis le malade aux portes du tombeau. Il a fini par se remonter de ces dures secousses.

Il n'est pas étonnant que les fonctions vésicales ne soient pas revenus à leur état normal, l'hypertrophie prostatique persistant toujours, mais ce qui est remarquable c'est que pendant 6 mois et demi, le malade n'a pas réclamé de cathétérisme. Il urine toutes les 2 ou 3 heures, sans trop d'efforts. Les urines sont encore parfois troublés, la plupart du temps elles sont limpides.

Cette observation est déjà trop longue ; vous me permettrez de la résumer et d'en tirer les conclusions pratiques qui en découlent.

Voilà un individu de 60 ans qui souffre d'hypertrophie de la prostate depuis quelques années et de gravelle urique ; en juillet 1901, il fait une prostatite aigüe avec rétention d'urine. La rétention persiste ; survient une cystite la prostatite suit son cours et l'abcès se forme et s'ouvre au bout de quelques jours dans l'urètre et se referme quelques jours plus tard, il perce dans le rectum, puis de nouveau dans l'urètre. Enfin, je l'évacue par le périnée et la guérison survient très promptement après cette intervention. Pendant tout ce temps, deux mois, je tiens une soude à demeure. Sous son effet bienfaisant l'état général demeure bon, il y a peu de fièvre, les lavages de la vessie que je fais, depuis le début l'ont jugulée. Petit à petit la miction devient naturelle et au bout de deux autres mois, c'est-à-dire quatre mois après le début de sa maladie le malade put se passer du cathété-